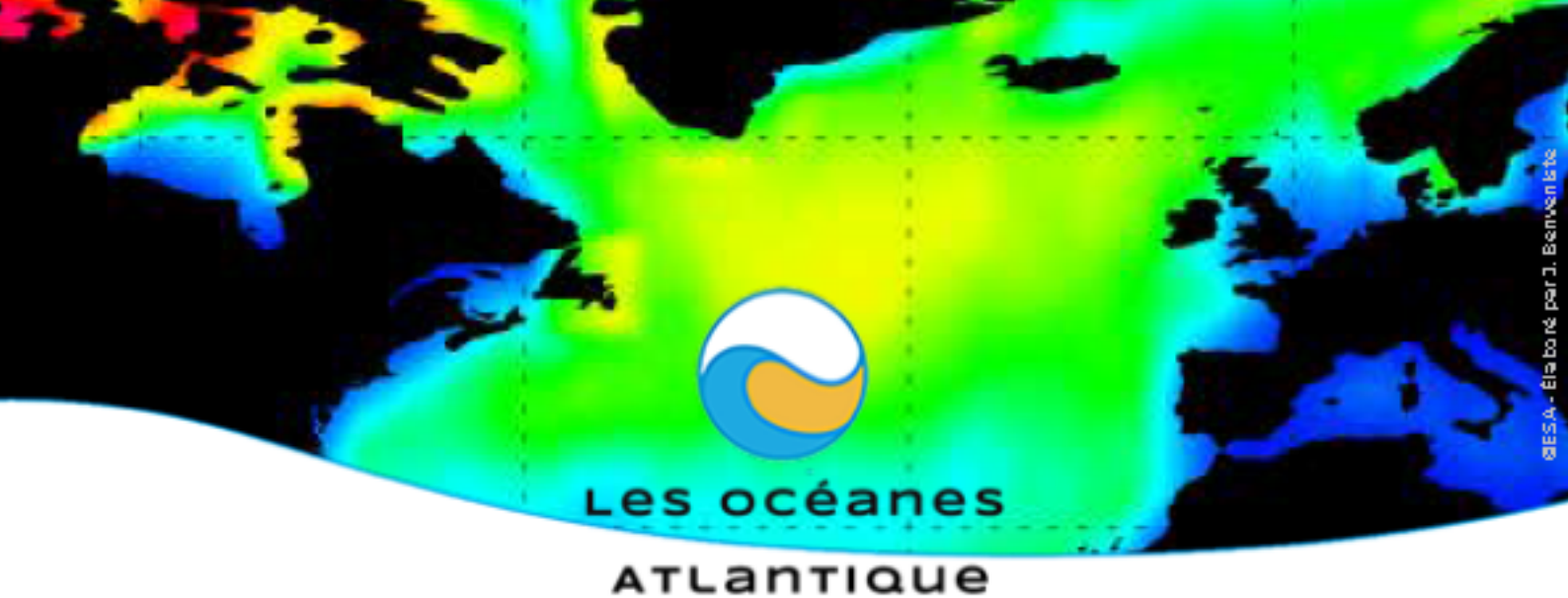




ESA - Elaboré par J. Benveniste

23-24-25* septembre 2024

www.les-oceanes-atlantique.com

Mer et territoires 2050

*Regards croisés pour le rapprochement
des mondes terrestres et maritimes*

Programme du 23 septembre **Littoral : territoires sensibles**



Salle Marcel Baudry
8 rue Maréchal Joffre
Le Pouliguen

À l'initiative de

En partenariat avec

Organisation

Partenaire média



Avec le soutien de



Direction Régionale de
l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement
Normandie



Remerciements



*En raison des mauvaises conditions météo prévues, nous sommes contraints pour des
raisons de sécurité d'annuler les visites qui étaient prévues à terre et en mer.*

Les Océanes Atlantique 2024, évènement franco-québécois, s'inscrivent dans les démarches de transitions écologique et énergétique, en contribuant à la réconciliation entre protection/restauration de la biodiversité et développement durable des activités d'une part, et entre mondes terrestre et maritime d'autre part.

En étendant son champ d'observation à l'autre rive de l'Atlantique Nord (littoral québécois et ses îles), ainsi que Saint Pierre et Miquelon, visites de terrain, ateliers, et mises en commun se succéderont sur les différents territoires, comme autant d'apprentissages collectifs à l'interface terre-mer.

Comme en 2023, Les Océanes Atlantique se déroulent sur trois journées, du 23 au 25 septembre 2024.

Sommaire

- .03** Présentation
- .04** Programme de la journée
- .06** Forme et contenu de la journée
- .08** Présentation et démarche des quatre ateliers

Contacts

Cécile Logerot (<i>LittOcean</i>)	clogerot@yahoo.fr
Aziliz Le Grand (<i>Secrétariat et pods</i>)	aziliz@mer-veille-energie.eu
Alan Le Roux (<i>Partenariats et pods</i>)	alan.leroux@b-bornemann.eu
Élise Martinez (<i>Communication</i>)	elise@b-bornemann.eu
Céline Thiriet (<i>Logistique</i>)	celine.thiriet@b-bornemann.eu

Membres du CO, programmation

Brigitte Bornemann (<i>Co-fondatrice</i>)	brigitte@b-bornemann.eu
Yves Henocque (<i>Co-fondateur</i>)	henocquey@yahoo.fr

Présentation

Le 23 septembre, la journée atelier d'échanges et de co-construction est structurée notamment sur la base des travaux du projet Termer (2022-2024), soutenu par la Fondation de France, s'inscrit en ouverture des Océanes Atlantique 2024.

Elle a pour principal objectif, selon une approche mer-terre, d'analyser et d'encourager les initiatives citoyennes sur les territoires littoraux. Parmi celles-ci, les questions touchant à l'adaptation au changement climatique et aux conséquences du recul du trait de côte, lié à l'érosion et à la montée du niveau de la mer, tout comme les submersions de plus en plus fréquentes, sont prégnantes. L'émergence de nouvelles activités maritimes comme l'éolien offshore vient également changer la donne sur les territoires.

D'un premier inventaire des initiatives territoriales et des nombreux entretiens effectués auprès des acteurs et des collectivités, se sont dégagées quatre grandes visions de l'interaction mer-terre, regroupant la diversité des préoccupations exprimées sur le terrain :

1. La mer monte ;
2. La mer donne ;
3. La mer inspire ;
4. Terre et mer co-construisent.

Ces thématiques sont décrites plus en détail dans les fiches qui suivent en annexe.

Le 24 septembre, une restitution de la journée et des conclusions sera faite par chacun des rapporteurs des groupes de travail au Palais des congrès Atlantia de La Baule.

Inscriptions :

Matin : sur invitation

Après-midi et journée du 24 septembre : les-oceanes-atlantique.com/participer/

Les Océanes Atlantique

“Littoral : territoires sensibles”

Programme de la journée atelier du 23 septembre 2024

Matinée sur invitation uniquement

8h45 - 9h30 : Accueil café

9h30 - 10h00 : Introduction de la journée

- **Norbert Samama**, Maire de la ville du Pouliguen
- **Pierre Appriou**, Président de l'APEEM
- **Catherine Bersani**, Présidente, **Charlotte Michel**, ingénieure-chercheuse, et **Yves Henocque**, co-fondateur, LittOcean / Projet TERMER
- **Morgane Gloux**, artiste, cartographe et urbaniste

10h00 - 12h00 : Trois ateliers autour des quatre thématiques

- **La mer monte**
- **La mer donne**
- **La mer inspire**
- **Terre et Mer co-construisent**

Animateurs des ateliers : Catherine Bersani, Yves Henocque, Christophe Le Visage, Cécile Logerot, Charlotte Michel, Hélène Rey-Valette

Avec la participation des établissements universitaires.

12h00 - 14h00 : Pause déjeuner



Les Océanes Atlantique

“Littoral : territoires sensibles”

Programme de la journée atelier du 23 septembre 2024

Ouvert à tout public

13h45 : Ouverture au grand public

14h00 - 15h30 : Restitution des groupes de travail par les rapporteurs et discussion

Animation : LittOcean

Rapporteurs :

- Groupe 1 : Agnès Baltzer, Sophie Pardo
- Groupe 2 : Charlotte Michel
- Groupe 3 : Hélène Rey-Valette et Ronan Pasco

15h30 - 16h00 : Pause

16h00 - 17h45 : Table ronde des élus

Après restitution des travaux du matin, enseignements et pistes de travail ont été soumis aux commentaires d'élus, de scientifiques (Institut France-Québec maritime -IFQM), et de représentants de l'État

Animation par **Norbert Samama**, Maire du Pouliguen, et **Charlotte Michel**, LittOcean.

17h45 : Conclusion

Ouvert à tout public

18h00 - 19h30 : Conférence “La mer vue de l'espace”

- **Jacques Verron**, Directeur de Recherche émérite au CNRS, Institut des Géosciences de l'Environnement (Grenoble), poursuit des recherches en océanographie physique ;
- **Jérôme Benveniste**, PhD, a travaillé au centre de données d'observation de la Terre de l'ESA ; en charge de l'exploitation de données d'altimétrie radar.

En collaboration avec **Anny Cazenave**, membre de l'Académie des sciences et lauréate du prix Vetlesen 2020, sur l'apport du spatial à la connaissance de la mer.

Avec la participation de **Francis Beaucire**, Géographe, ancien membre de débats publics organisés par la CNDP.

Les Océanes Atlantique

Forme et contenu de la journée

Le matin

L'objectif est de parvenir à des enseignements opérationnels en interaction entre scientifiques, représentants d'associations et d'institutions locales, et d'élus des territoires. À partir d'une sélection d'une vingtaine de projets, qui se déroulent sur les trois façades, peut-on leur trouver des points communs ? Comment peut-on mettre les initiatives qu'ils représentent en synergie, au bénéfice des territoires littoraux et de leur espace maritime ? Quelle mise en œuvre opérationnelle peuvent-elles trouver ?

Une phase introductive de mise en contexte rappellera notamment des éléments issus de la rencontre du 22 mars 2024 "La parole aux élus" sur la base d'une série d'entretiens réalisés auprès d'élus des communes avoisinantes du parc éolien du banc de Guérande. Cette rencontre-débat et l'étude se sont tenues sous l'égide de la CNDP et dans le cadre du débat public "La mer en débat" (<https://www.energiesdelamer.eu/2024/04/16/les-elus-motivent-leurs-revendications-sur-la-planification-de-leolien-en-mer-la-parole-aux-elus/>), quatre groupes de travail couvrant les quatre thèmes seront constitués et travailleront en parallèle.

L'après-midi

La deuxième partie de la journée sera consacrée dans un premier temps, aux restitutions des rapporteurs des groupes de travail, suivies de discussions et finalement d'un ensemble d'enseignements mis en commun.

Dans un deuxième temps, il sera tenu une table ronde des élus qui partageront leurs propres observations et discuteront les enseignements (ceux qui leur auront été soumis ainsi que ceux qu'ils ont en propre) à l'épreuve de la réalité des territoires aussi bien en termes de contraintes que d'opportunités.

En conclusion, sera évoquée l'opportunité de créer un collectif catalyseur d'initiatives pour venir en appui aux acteurs territoriaux du littoral et de la mer.



"La parole aux élus" le 22 mars 2024 au Pouliguen

Liste des 40 intervenants aux ateliers

Les Océanes Atlantique

Forme et contenu de la journée

Conférence : La mer vue de l'espace

Jérôme Benveniste, Anny Cazenave (en vidéo), Jacques Verron

L'observation de la mer depuis l'espace est un moyen essentiel pour connaître, comprendre, protéger, aimer notre planète. L'observation spatiale a pris un essor considérable depuis quelques dizaines d'années avec le développement d'instruments et de satellites de plus en plus performants et pertinents. Elle contribue de manière déterminante à avoir une vision intégrée de l'océan incluant les observations in situ et la modélisation numérique et ceci à des échelles aussi bien globales que locales, hauturières que littorales ou côtières. L'observation spatiale a permis le développement, aujourd'hui mature, de l'océanographie opérationnelle qui n'est pas sans analogie avec la météorologie, et est porteuse de nombreuses applications.

Dans cette conférence, nous essaierons d'aborder ce thème très vaste sous les angles proposés pour cette journée du 23 septembre 2024 :

- Une vision « physique » : la mer qui monte, qui bouge, qui bouscule, la mer source d'énergie,
- Une vision « vivante » : la mer qui vit, qui nourrit, la mer fragile, ...
- Une vision « sensible » : la mer qui est belle, qui inspire, qui nous touche, ...
- Une vision « intégrée » de notre planète dont la mer est une composante essentielle mais non unique, en lien permanent avec la terre, les eaux continentales, les glaces, ...

Mot conclusif : *Francis Beaucire, Géographe, CNDP*



Jérôme Benveniste



Anny Cazenave



Jacques Verron



Francis Beaucire

Atelier “La mer monte”

Comment faire face à l'évolution du trait de côte ?

Thématiques concernées : érosion, submersion, dépoldérisation, relocalisation, salinisation, solutions fondées sur la nature, etc.

« Donc l'adaptation, cela serait bien si, on prenait vraiment une vision de haut. Mais dire qu'on va s'adapter alors qu'on est en plein dans la lessiveuse, je trouve cela très compliqué et pourtant c'est ce qui se passe encore » (Elu de la côte charentaise)

La montée du niveau moyen de la mer accélère les processus d'érosion qui, parfois combinés avec les événements de submersion, sont désormais manifestes et sont devenus un sujet politique fort aux niveaux local, régional, et national.

On est ainsi passé d'une ère de rigidification du trait de côte à une ère de solutions moins frontales dont les **solutions fondées sur la nature**, la **relocalisation des activités**, et la conception de **nouveaux types d'habitat**.

Entre autres solutions fondées sur la nature, les exemples de dépoldérisation ou de renaturalisation de terrains faiblement construits, mais également de réaménagement des zones portuaires, commencent à se multiplier.

Ces initiatives sont fortement porteuses en termes **d'apprentissage, de modes de gouvernance, et d'innovations**, chaque territoire gardant ses spécificités quant à sa capacité de mobilisation collective en réponse aux adaptations/transitions qui s'imposent.

Dans le cadre de la stratégie nationale de gestion intégrée du trait de côte, les élus locaux disposent d'outils notamment issus de la Loi Climat et Résilience, mais ont aussi de plus en plus recours aux scientifiques et aux associations locales pour le suivi de l'évolution du trait de côte (observation citoyenne).

Certaines démarches, alliant **recherche, participation et création artistique**, permettent d'aborder le sujet de la montée du niveau de la mer de manière plus globale et transversale, en dépassant les crispations individuelles.

Alors que le littoral recule, la **pression foncière** n'a jamais été aussi tendue et clivante. Le poids de la propriété, le coût du foncier, et les régimes d'assurance, ralentissent le 'grand déménagement' au profit de la 'grande spéculation'.

Les **visions à long terme** restent rares, avec ce sentiment d'avoir un temps de retard sur les évolutions qui vont plus vite que les anticipations.

Pour beaucoup de français, la mer reste une immensité d'eau salée, plutôt uniforme, où la vie reste invisible (enquête IPSOS, novembre 2023). Une relation plus **sensible** des territoires au milieu marin, à sa vie marine, et aux activités qui s'y développent, fait partie de la nécessaire transformation des territoires du littoral.

Atelier “Terre et mer co-construisent”

Les zones humides comme lieux d'apprentissage

Thématiques concernées : agriculture littorale, zones humides et estuaires, apports bassin versant (nutriments, sédiments), etc.

Les espaces de **marais, d'estuaires, ou de dépoldérisation**, terre et mer par nature, sont des lieux d'apprentissage fertiles de nouveaux modes d'envisager « la mer monte », par un ajustement entre flux d'eau, apports de sédiments et de nutriments, remontée de buttes de terre et d'argile, etc. Ces espaces réunissent ainsi des usagers plus enclins à **négoier leur avenir en reconnaissant et en incluant le fait maritime**.

Exemples

Sur l'île d'Oléron couverte à pratiquement un quart par des marais, les élus misent sur le fonctionnement hydraulique des marais pour absorber une partie des eaux lors de périodes de tempêtes et d'inondation. Autrefois creusés à des fins piscicoles et de production de sel, actuellement utilisés pour l'ostréiculture et la mytiliculture, et l'élevage sur les digues, ils ont aussi été en partie laissés sans entretien. Actuellement des investissements sont faits pour améliorer l'hydraulique - creusement des chenaux, rénovation des berges, rénovation des ouvrages, etc. Evidemment ce dispositif ne sera que temporaire au regard des + 80 cm attendus dans les prochaines décades, mais on peut faire l'hypothèse que de creuser les chenaux et déposer les sédiments sur les buttes permet de rehausser les hauts de digues, et ainsi s'engage un jeu contre la montre entre dépôts de terre et montée de la mer.

Dans les marais de Brouage, plusieurs initiatives convergent avec un subtil emboîtement spatial d'expérience :

- un site Adapto sur une dizaine d'hectare du Conservatoire et sur la réserve naturelle de Moez Oléron, avec une anticipation des nouveaux usages des bâtiments et un recul progressif des lieux d'accueil, des bureaux de la réserve nationale, et d'atelier,
- une [opération grand site](#) qui anticipe un changement de paysage tout en souhaitant conserver un patrimoine paysager issu d'une gestion hydraulique spécifique, (la réserve naturelle est une entité de cette opération),
- la mise en place d'un parlement des marais réunissant tous les acteurs des marais, les communes en bordure et les deux intercommunalités à cheval sur le marais de Brouage,
- puis, à plus large échelle, un projet de PNR encore en préfiguration dont l'interface terre mer est centrale. La question de la qualité de l'eau douce puis saumâtres, de sa qualité et de son hydraulique est dans le cœur des réflexions.

Terre et mer co-construisent aussi au travers de **l'agriculture littorale** parfois liée aux zones humides. Cette dernière ne puise plus son engrais des algues échouées sur la grève, mais elle doit s'adapter aux effets multiples du changement climatique dont la mer est le régulateur.

Terre et mer se re-construisent au travers de la gestion de la **qualité de l'eau** et de la lutte contre les macrodéchets comme la collecte des **déchets plastiques** (bacs à marée).

Atelier “La mer donne”

Valoriser les ressources de la mer sans l'épuiser

Thématiques concernées : eau, régulation thermique, biodiversité, conchyliculture, pêche, tourisme, énergies renouvelables, extractions, désalinisation, etc.

Entre autres bienfaits, la mer donne des **poissons**, **algues** et **coquillages**, essentiels dans l'alimentation, mais aussi son immense **biodiversité**, ses **matériaux**, son **énergie** et sa capacité de **régulation** du climat (cf. Services écosystémiques). Tout l'enjeu repose aujourd'hui sur la mise en place d'une régulation la plus juste possible autant pour la filière pêche et la conchyliculture que pour les écosystèmes et leurs habitats (protection de la biodiversité).

Le développement des **Energies Marines Renouvelables** (EMR) est devenu un des axes clefs de la transition énergétique de la France avec une perspective de production de 40 GW à l'horizon 2050. Ce développement, malgré ses controverses, devient un enjeu important pour les territoires côtiers concernés, leurs habitants et leurs élus, en termes de **transformation des ports**, de **créations d'emplois**, et de **valeur ajoutée** (hydrogène vert, pêche, aquaculture, tourisme, observation, etc.).

A terre, les paysages terrestres et marins se transforment localement ? Les **paysages sous-marins**, ignorés jusqu'alors, deviennent plus visible grâce aux interventions scientifiques et artistiques. A terre, on assiste à la généralisation d'un modèle d'aménagement qui repose sur le recul des parkings, parfois des campings, et leur redimensionnement, ainsi que sur la restauration des espaces naturels, et le réaménagement des sentiers du littoral.

Le lien avec le large reste peu investi et pourtant à portée de regard ; les activités maritimes conservent des logiques de filières traditionnelles ou industrielles via les **ports comme porte d'entrée**, avec une régulation nationale et européenne alors que se met en place des dispositifs de concertation sur les énergies marines renouvelables. Cette **vision en filière** qui devrait se réinventer se retrouve aussi à terre, avec une politique agricole, de l'eau, des zones humides, de la biodiversité, qui peinent encore à intégrer les enjeux marins.

Si le sujet de « la mer monte » capte toute l'attention à terre, nous aurions probablement intérêt à regarder la mer avec plus d'attention pour voir ce qu'elle nous apporte. Avec la mise en place d'outils de planification à l'échelle des grandes régions maritimes, comme à celle des échelles des microrégions avec les outils plus anciens tels que SMVM, SCOT maritime, AMPs dont les Parcs naturels marins (PNM), les PNRs, etc., il va probablement **se dessiner une culture de la gestion intégrée avec des synergies entre les activités terrestres et des dynamiques proprement marines qui devraient inspirer de nouvelles manières d'appréhender le vivant et la gouvernance des territoires littoraux et de leurs espaces marins.**

Atelier “La mer inspire”

Observer la mer pour créer et inventer (avec elle)

Thématiques concernées : relations sciences et art, paysages, architecture, technologie (biomimétisme, écoconception), etc.

La mer est un espace propre avec **ses dynamiques en polarité avec la terre** : le mouvement / l'immobilité, la fluidité / l'inertie, la transparence / les frontières, l'espace res nullius / la propriété privée, etc. La mer est par ailleurs un espace peu connu, peuplé d'une immensité de créatures, réelles ou imaginaires ; c'est un milieu très créateur de biodiversité. Aussi, elle est source d'inspiration pour de nombreuses innovations techniques marines et terrestres et elle invite à composer de nouveaux imaginaires pour faire face aux changements globaux : mouvement, fluidité, couleurs, gradients, transformation, incertitude, globalité des échanges, etc.

De nombreuses petites entreprises innovantes utilisent **certaines matières, concepts, issus de la mer** pour des innovations techniques (ex : Géocorail, Ladys, I sea, Hélios de Marine Tech) ou sociales (exemples : Sravik, Organic Boat) ou accompagnent la transformation des déchets dans un cercle vertueux (ex : Batho, Ecoslops). Ces entreprises ont été, en partie, repérées dans le cadre de la recherche menée sous la direction Charlotte Bigard (1) . Elles innovent dans la construction navale avec des propulseurs en forme de membranes, dans la construction de béton écologique, dans le cycle de vie de la matière en valorisant des matières marines (algues, coquilles d'huîtres, sel), etc. Leur action participe à la prise de conscience des acteurs des territoires de la nécessité de changer de pratiques. Cette mutation est parfois seulement technologique ou énergétique, mais elle pourrait être à l'origine de transitions plus globales, en rupture avec la trajectoire actuelle.

Ces transitions exigent notamment de faire valoir la mer comme un milieu vivant, **d'humains et de non-humains**. Le lien entre science et art est ainsi productif et porteur de perspective. Les scientifiques sortent de plus en plus de l'univers des labos pour investir notre affect et notre émotionnel dans la construction et le partage des connaissances. La prise de conscience du changement s'opère ainsi non seulement par la donnée, mais également et peut-être en premier lieu par **l'hybridation des savoirs et le sensible**.

L'Océan inspire ainsi de nombreuses initiatives de naturalistes, de scientifiques ou d'amateurs, qui nous invitent à revisiter le milieu marin soit au travers de **sciences participatives**, soit à travers des outils de communication d'information innovants, artistiques et décalés. L'estran et les hauts de plage sont particulièrement convoités car faciles d'accès et déjà investis par une diversité d'usages littoraux, mais le profond, la haute mer, est également de plus en plus investi par les scientifiques et les artistes désireux de partager leurs découvertes et leurs représentations avec le grand public.

(1) Charlotte Bigard, Charlotte Michel, Maya Leroy. *Vers une performance écologique des activités en mer : Quels apprentissages tirer des entreprises maritimes innovantes de la transition ?* [Rapport de recherche] Agroparistech. 2022. (hal-03632459)



Les océanes ATLANTIQUE

23-24-25 septembre 2024

Retrouvez le programme complet sur le site
les-ocanes-atlantique.com

Comité d'organisation

Patrick Baraona Président
Pierre Appriou APEEM
Brigitte Bornemann Co-fondatrice,
Présidente de B-BC / Mer-Veille-Energie
Alain Blanchard ANEL
Yves Henocque Co-fondateur
Ghislaine Hierso APEEM
Romain Le Moal et Geneviève Lalonde IFQM
Élise Martinez B-BC
Aziliz Le Grand M-V-E
Céline Thiriet B-BC /

Conseil de pilotage

Pierre Appriou
Patrick Baraona
Jérôme Benveniste
Alain Blanchard
Catherine Boemare
Brigitte Bornemann
François-Xavier de Cointet
Yves Henocque Président
Guy Jourden
Raphaëla Le Gouvello
Romain Le Moal et Geneviève Lalonde
Jean-Claude Menard
Frédéric Ravilly
Brice Trouillet
Jacques Verron

À l'initiative de

En partenariat avec

Organisation

Partenaire média



Avec le soutien de



Remerciements

